



# NON ASSISTANCE A SURVEILLANT EN DANGER

Le mercredi 28 Mars vers 9h50, une alarme retentit au niveau du PCI. Il s'agit d'une alarme Motorola au Parloir.

En effet le surveillant affecté à la fouille homme, déclenche son alarme pendant une fouille corporelle.

**LE SYNDICAT LOCAL FORCE OUVRIERE** précise que c'est le seul homme affecté sur cette zone. Un second Surveillant, lui, se trouve affecté à l'Accueil Famille.

Lors de la fouille, la Personne Détenue M. tente de dissimuler entre ses fesses un objet illicite. Le détenu M. mettant cet objet dans sa bouche, le surveillant déclenche son alarme pour avoir du renfort. Il utilise la force strictement nécessaire pour maîtriser ce VOYOU en lui faisant une clé de bras et en l'emmenant au sol pour le maîtriser plus facilement.

Sur place se trouvent la Première Surveillante du Parloir et une surveillante affectée sur la zone.

Malgré les demandes d'aides de notre collègue Nico, ces dames, sous prétexte que le détenu M. est nu, ne veulent pas venir prêter mains fortes à Nico.

Il aura fallu attendre que des agents du Bâtiment de Détention arrive en passant par la salle d'attente des familles car l'accès du cotés Détenus était rempli de PD qui venaient pour leur Parloir.

**LE SYNDICAT LOCAL FORCE OUVRIERE** se demande :

- **POURQUOI** ces dames ont attendu que le temps passe, plutôt que d'aller ouvrir l'accès le plus rapide pour intervenir? A savoir la sortie Parloir.
- **POURQUOI** elles n'ont même pas annoncé non plus le lieu exact de l'alarme car les collègues qui sont arrivés sur place ont dû faire le tour du parloir avant d'arriver au bon endroit.

## **ETAIENT-ELLES ENTRAIN DE FAIRE DES PARIS SPORTIFS SUR QUI ALLAIT GAGNER LE COMBAT?**

La vie d'un AGENT est-elle moins importante que de voir un homme nu pour ces dames?

**LE SYNDICAT LOCAL FORCE OUVRIERE** ne veut pas attendre un drame pour remettre de la sécurité au seins de notre établissement.

**LE SYNDICAT LOCAL FORCE OUVRIERE** exige la mise en place d'un bouton d'alarme dans les box de fouilles parloirs, que l'on puisse ouvrir de l'extérieur la salle d'attente de sortie des parloirs.

**LE SYNDICAT LOCAL FORCE OUVRIERE** exige la mise en place d'une VRAIE équipe Parloir comme il l'a été demandé en groupe de travail.

**LE SYNDICAT LOCAL FORCE OUVRIERE** exige que notre collègue NICO soit félicité à la hauteur de son acte, au vue de tout ce qui à été trouvé sur ce VOYOU (2 morceaux de substances brunâtres, des cigarettes, des feuilles à rouler, une fiole de parfum, des filtres à cigarette, 2 sachets contenant une substance verte, et arrivé au QD, les agents du QD ont découverts dans ses chaussures un câble USB de téléphone)

**LE SYNDICAT LOCAL FORCE OUVRIERE** apporte tout son soutien à NICO.

Le Bureau Local